



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

De quoi la Palestine est-elle le nom ? / Alain Gresh
éd. Actes Sud, 2012
cote : 58.343

Alain Gresh, Directeur-adjoint du Monde diplomatique, appartient à cette brillante lignée de journalistes originaires d'Égypte, à l'instar d'Éric Rouleau, Paul Balta, Robert Salé... qui, depuis la création du Monde nous aident à mieux comprendre cet « Orient compliqué ». Né au Caire, de père copte et de mère juive, il était un tout jeune élève au lycée français du Caire, en 1956, au moment de la désastreuse expédition militaire anglo-franco-israélienne contre l'Égypte en riposte à la nationalisation du Canal de Suez par le Président Nasser qui allait sonner le glas de la présence anglaise au Proche-Orient et française en Afrique du Nord. L'auteur raconte avec humour et nostalgie les répercussions de ces événements sur son cursus scolaire, le lycée français du Caire ayant été nationalisé par les autorités égyptiennes qui en avaient modifié les programmes notamment ceux concernant l'histoire et la littérature. Lorsqu'en 1962, ses parents décident de quitter définitivement l'Égypte pour la France, il est un jeune adolescent de quatorze ans qui découvre sa « seconde patrie ».

Ce rappel des racines et du parcours de l'auteur de ce nouvel essai sur le conflit israëlo-palestinien nous permet de mieux comprendre son positionnement. De quoi la Palestine est-elle le nom ? prolonge et complète son précédent livre sur le même sujet, aux éditions Fayard en 2010, Israël, Palestine : vérités sur un conflit. Loin d'être l'aboutissement de l'aspiration du peuple juif à retrouver une patrie, la création d'Israël se résume pour lui à une spoliation permanente qui rappelle l'oppression qu'on connue les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Sans compter que moins de la moitié à peine des quelques quinze millions de Juifs dans le monde ont choisi de vivre en Israël, les plus nombreux ayant préféré rester ou émigrer en Europe et surtout aux États-Unis ou, à travers le puissant lobby juif, ils exercent une influence certaine sur la politique américaine aux Proche et Moyen-Orient. Tout cela n'empêche cependant pas l'auteur d'espérer quand même une solution juste reposant sur des valeurs universelles transcendant les divisions ethniques et nationales.

Quant à son interrogation De quoi la Palestine est-elle le nom ?, titre de son essai, sa réponse claque sans appel : « D'abord de la domination coloniale de l'Occident. Ensuite, d'une injustice persistante marquée par une violation du droit international. Enfin, d'une logique de « deux poids, deux mesures » appliquée par les gouvernements, relayée par les Nations Unies et théorisée par bon nombre d'intellectuels occidentaux. Au croisement de l'Orient et de l'Occident, du Sud et du Nord, la Palestine symbolise à la fois le monde ancien





Académie des sciences d'outre-mer

marqué par l'hégémonie du Nord, et la gestation d'un monde nouveau fondé sur le principe de l'égalité des peuples ».

On ne peut être plus clair et plus direct.

Bernard Lanot